



Revue Centrafricaine d'Anthropologie

RECAA > Numéros > N° 1 | Un patrimoine africain méconnu : la métallurgie du fer

<http://recaa.mmsh.univ-aix.fr/numeros/1/Pages/1-3.aspx>

MOGA Joseph

La métallurgie du fer en Centrafrique : premiers éléments de synthèse

Mots-clés :

Métallurgie du fer; Sidérurgie; Datations

Afrique; République centrafricaine

Résumé :

Les recherches sur la métallurgie du fer occupent la majeure partie du pays. Elles conduisent à comprendre la profondeur historique du travail du fer. Connue dès le IX^{ème} siècle BC, la sidérurgie est intensive à partir du V^{ème} siècle A.D.

Summary :

Researches about metallurgy cover the main area of the country. They enable us to understand the historic depth of iron work. Known since the IXth century BC the melting of iron had been intensified from the Vth century AD.

La sidérurgie traditionnelle, c'est à dire les techniques d'extraction des métaux de leurs minerais et de leur transformation en produits semi-finis ou finis sont connues en Afrique, il y a environ trois mille ans. En effet, dans l'art du fer, l'opération fondamentale est la réduction avec les trois éléments principaux qui entrent dans le processus, à savoir : le minerai, le combustible (le charbon de bois) et le comburant (l'air).

En Afrique centrale, les dates généralement admises pour les débuts de la métallurgie du fer passent progressivement du IX^{ème} siècle BC au début de l'ère chrétienne. C'est ainsi que nous avons :

- au Cameroun, les datations radiocarbone sont du IX^{ème} au III^{ème} siècle BC

- au Congo, le four de réduction de Nzabi a été daté du Vème siècle AD

- au Congo démocratique, des fosses contenant des scories et certains outils métalliques dans la région de Luozi au Bas-Congo ont été datées du IIème siècle AD. Plus à l'Est, au Shaba, l'activité métallurgique est rapportée au 4ème siècle AD

- enfin au Gabon, les dates des premiers siècles BC et AD sont obtenues.

Qu'en est-il de l'âge du fer en Centrafrique ?

L'ÂGE DU FER EN CENTRAFRIQUE

Si l'on admet le concept de chaîne opératoire comme une succession d'étapes techniques par lesquelles une matière première quelconque subit des transformations physiques et chimiques pour aboutir à un objet fonctionnel, on peut affirmer que la métallurgie du fer a été connue depuis fort longtemps en Centrafrique, il y a environ mille ans. Car depuis 1909, plusieurs fours de réduction et des mines ont été décrits non seulement par les premiers explorateurs, les administrateurs coloniaux mais aussi par les chercheurs étrangers (Lenfant, 1909 ; Courtat, 1911 ; Gaud, 1911 ; Poupon, 1915 ; Hartman, 1928 ; Tessmann, 1937 ; Vergiat, 1937 ; Lalonel, 1947 ; Vidal, 1969, 1976, 1982 ; Monino, 1983.

A la suite de ces descriptions ethnographiques, les recherches archéologiques sur la métallurgie du fer ont débuté à partir des années 1970-1980 par la publication des résultats des fouilles des îles Nana-Modé et Toala (David & Vidal, 1977 ; Vidal & alii, 1983). Peu après, suite aux travaux de jeunes universitaires centrafricains plusieurs campagnes de prospections systématiques, suivies parfois de fouilles et d'enquêtes ethno-historiques à partir de la tradition orale sur la sidérurgie ont été menées à travers le pays, qui ont révélé non seulement la profondeur historique du travail du fer mais aussi deux types de fourneaux, notamment les hauts fourneaux variant entre 1,5 m et 2 m de haut et les bas fourneaux de moins de 2m, utilisant la soufflerie naturelle ou l'air pulsé. Mais quels sont les résultats obtenus ?

LES RÉSULTATS

Les bilans de ces travaux ont prouvé d'importants résultats obtenus à partir des recherches sur la métallurgie du fer en Centrafrique, répartis ainsi qu'il suit.

Nord

Dans la préfecture de l'Ouham, les prospection et les sondages (Kaikeram, 1995, 1997; Gotilougé & Lanfranchi, 1997) ont permis la recension de plus de 260 sites répartis entre les sous-préfectures de Batangafo (228), Bossangoa (15) et Markounda (20). Ce sont soit des ferriers, soit des fours en partie détruits, de forme conique, ayant un diamètre de 1m à 1,2 m pour une hauteur de 1,8 m à 2 m. Les sondages effectués sur les sites de Bouri (Beta 104.810 AD220±70), de Vafio (Beta 103.857 AD 410±60)

et de Ouassi (Beta 97.224 BD290±50) dans les ferriers, ont donné trois dates radiocarbone (14c) qui situent la production du fer du III^{ème} au V^{ème} siècle AD dans la région.

Nord-Est

Les recherches menées dans les préfectures de Bamingui Bangoran et de la Vakaga ont porté sur les sites d'habitat, de métallurgie, des abris-sous-roche et des sites à peintures et gravures rupestres. Plusieurs prospections, sondages et fouilles ont été réalisés dans les zones de Manovo, Toulou, Ogrotoulou, Gondat-Pont, Boromata, Sergogo et Ouanda Djallé. Les fouilles du site d'Ogrotoulou situé à 220 km à l'Est de Ndele ont fourni un niveau âge du fer épais de 10 à 20 cm contenant de la céramique décorée à la roulette rigide et pyrogravée, des outils en fer, des ornements d'animaux, des charbons de bois. Quatre dates (14c) : LV-1879 : 2360±60 BP ; LV-1878 : 380±70 BP ; LV-5948 : 2350±50BP ; LV-5947 : 220±50BP, permettant de répartir cet âge du fer en deux périodes : une phase ancienne allant du IX^{ème} au III^{ème} siècle et une plus récente du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle AD. Celles du site n°7 de plein air de la zone Gonda-Pont situé à 105 km à l'Est de Ndélé ont révélé une grande quantité de tessons de céramique décorée, des objets métalliques ferreux, des molettes, une meule et un squelette. Cinq datations radiocarbone (LV-1878 : 380±70 BP ; LY-5947 : 220±50 BP ; LV-1879 : 2360±60 BP ; LY-5948 : 2350±50 BP ; LV-1880 : 3390±100 BP ; LY-5949 : 2655±30 BP) placent les manifestations des activités métallurgiques au V^{ème} AD.

Nord-Ouest

Dans la Nana-Mbér, les premiers matériels archéologiques ferreux proviennent des couches sommitales des mégalithes de Bouar (Vidal, 1969 ; David 1982) puis des fouilles du site villageois de Nana-Modé (David & Vidal, 1977) qui est un ensemble de buttes anthropiques qui sont d'anciens fonds de cases. Les matériels recueillis sont des bracelets, des douilles, des morceaux de fer, des fragments de tuyères, des scories et une abondante céramique décorée à la roulette en bois sculpté. Deux dates (14c) : Si-2538 : AD 1235±60; Si-2539 : AD 1250±60 montrent l'occupation du site au VIII^{ème} siècle AD.

Au Nord-Ouest de Bouar, les fouilles de Zangato sur les sites d'habitat ont fourni des fours de réduction, des bracelets de fer, des morceaux de fer, des molettes, des percuteurs et de la céramique. Comme l'écrit L. M. Maes-Diop (2002 : 190) : « En Centrafrique, dans la région des mégalithes de Bouar sur le site de Gbabiri (site 77), les dates corrigées tombent vers 800 avant J.C. (Zangato, 1995, 1999) ».

Dans l'Ouham-Pendé, au Nord-Ouest de Bouar, dans la zone Ouham-Tabiro, trois sites ont été fouillés. Il s'agit de l'abri-sous-roche de Kobi Doé, des îles de Toala (Vidal & alii, 1983) et de Té Sengé (Moga, 1988a, b) dont les artefacts exhumés sont constitués de haches polies, du matériel de broyage : meules et molettes, de la céramique, des objets en fer : armes, parures, des scories et laitiers. Ces sites sont datés entre le VI^{ème} et le X^{ème} siècles AD à Té Ndongué (Bdy-311 : AD 670±60 ; Bdy-312 : AD 810±130 ; Lv-1872 : AD 880±70) et à Toala (Gif-5211 : AD 220±80 ; Gif-5212 : AD 410±100 ; Gif-5662 : AD

650±60 ; Gif-5668 : AD 390±70), entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècles AD à Té Ndongué (Lv-1873 : AD 950±60 ; Lv-1874 : 1370±70) et enfin entre le XIII^{ème} et les XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècles AD à Toala (Gif-5667 : AD 1200±60 ; Gif-5669 : AD 1590±90).

Sud

Dans la Lobaye, trois phases de la technologie du fer ont été constatées (Koté, 1992) notamment la première phase qui va du III^{ème} au VIII^{ème} siècle est attestée à Lingbangbo (Bdy-255 : AD 430±180 ; Bdy-463 : AD 70±120 ; Bdy-464 : AD 110±80 ; Bdy-582 : AD 559±77) et à Mondongué (Bdy-253 : AD 140±240). La seconde phase du VIII^{ème} au XII^{ème} siècle AD est connue à Sikilongo (Bdy-303 : AD 870±210). Enfin la dernière phase du XII^{ème} au XIV^{ème} siècle AD, sur les sites de Eyo (Bdy-461 : AD 1200±120 ; Bdy-579 : AD 1020±115) et de Bobélé II (Bdy-583 : AD 1200±100).

Sud-Ouest

Au Sud-Ouest, les métallurgistes ont occupé l'île de Ngara entre les XV^{ème} -XVII^{ème} siècles AD (Ly-5919 : AD 330±45). Les sondages des ferriers dans les fours de Sabélé I et II du village Beya ont permis d'obtenir les dates comprises entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècles AD (Ly-5921 : 630±45 BP ; Ly-5922 : 715±35 BP). Dans la ville de Nola, des charbons de bois prélevés à la base d'un four effondré du site de Bécaré sont datés du II^{ème} au III^{ème} siècle AD soit calibré AD 55 à 390.

L'ART RUPESTRE

L'âge du fer peut être déduit de l'art rupestre à travers les représentations des armes et de la faune des scènes de chasse.

Centre-Est

Dans la Ouaka, dans les environs de la ville de Bambari (Komboro-Ngbalet, 1984), il a été enregistré une dizaine de sites de gravures rupestres contenant des couteaux de jet, des lances, des flèches et des représentations zoomorphes sur les cuirasses latéritiques appelées « lakéré ». Plus à l'Est, dans la Basse-Kotto, aux alentours de la ville d'Alindao, Ngouaméné, (1990) et Nguérédé (1996) ont recensé plus d'une dizaine de sites sur lesquels sont gravés des couteaux de jet, des lances, des cupules ainsi que des représentations anthropomorphes.

Sud-Est

Bayle des Hermens (1975) a décrit dans le Mbomou, près de Bakouma, les sites de Lango et de Mpatou où les figurations représentent des couteaux de jet, des lances, des flèches, des dessins géométriques, des cupules, des empreintes de pieds ainsi que des images anthropomorphes et zoomorphes. A l'Est de Bangassou, Dampierre (1967) et Zangato (1984) ont identifié plusieurs stations dans lesquelles on aperçoit des armes, des empreintes de pieds et une représentation

anthropomorphe. Plus à l'Est, dans le Haut-Mbomou entre Rafai et Zémio, Nangbanda (1988) a signalé trois sites rupestres avec des couteaux de jet et des empreintes de pieds.

D'une manière générale, sur les différents sites de gravures rupestres, on rencontre majoritairement des représentations de couteaux de jet et d'une grande variété telle que l'ethnographie nous l'a révélée depuis un siècle. Que peut-on retenir de toutes ces données ?

DISCUSSION

Le bref survol des datations radiométriques montre la profondeur historique de cette technologie ancienne. Dans l'état actuel des connaissances, on peut individualiser deux zones des dates anciennes de la métallurgie du fer en Centrafrique. Il s'agit dans le Nord-Ouest du site de Gbagiri – IX^{ème} siècle BC – et dans le Nord-Est de l'abri-sous-roche d'Ogrotoulou – VIII^{ème} siècle BC-. La sidérurgie deviendra intensive à partir du V^{ème} siècle AD et elle est représentée dans le Nord-Est par le site de Gounda-Pont – V^{ème}-VII^{ème} siècles AD- et dans le Nord-Ouest par les sites de Nana-Modé – VIII^{ème} siècle AD -, Té Ndongué – VI^{ème}- X^{ème} siècle AD – dans les régions savanières. En zone forestières, pour l'instant, seule la date de Bécaré dans la Sanga Mbaéré – II^{ème}-III^{ème} siècle AD – est la plus ancienne. Elle est suivie par celle de Lingbangbo et Mondongué – VII^{ème}-VIII^{ème} siècle AD – dans la Lobaye. Puis à partir du X^{ème}-XII^{ème} siècle, la métallurgie du fer se généralise dans tout le pays à cause de l'abondance du minerai sans que les communautés aient à la négocier avec la voisine. Seule la connaissance intime de la réduction comptait.

On peut conclure avec Gotilogué (2000 : 253) : « la position de ce pays, au cœur du continent, lui confère son rôle de couloir de migration des hommes et des cultures entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest ». De ce fait, les acquis présentés ne sont que le reflet des résultats des travaux de recherche archéologique entrepris dans le pays depuis plus d'une vingtaine d'années. C'est pourquoi il serait judicieux de multiplier les fouilles sur les nombreux sites de réduction répertoriés, avec des datations fiables pour mieux cerner l'ancienneté de cette technologie traditionnelle qui est répandue sur l'ensemble du territoire.

Bibliographie

Bayle des Hermens, R. de, 1975, Recherches préhistoriques en République Centrafricaine, Recherches Oubanguiennes 3, Laboratoire d'ethnologie, Nanterre.

BOCOUM, H., (dir.), 2002, Aux origines de la métallurgie du fer en Afrique. Une ancienneté méconnue, Afrique de l'ouest et Afrique centrale, Paris, UNESCO, coll. Mémoire des peuples.

Dampierre, E. de, 1967, Un ancien royaume Bandia du Haut-Oubangui, Paris, Plon.

David, N., 1982, « Tazunu : megalithic monuments of central Africa », *Azania* 17.

David, N. & Vidal, P., 1977, « The Nana-Mode village site (sous-préfecture de Bouar, Central African Republic) and the prehistory of the Ubanguian-speaking peoples », *West african Journal of Archaeology*, 7 : 17-56.

ECHARD, N., (dir.), 1983, *Métallurgies africaines. Nouvelles contributions*, Paris, Mémoires de la Société des Africanistes.

Eno-Belinga, B.M., 1986, « Civilisation du fer et tradition orale », *Muntu*, 3-4 : 11-19.

Keikeran, D., 1995, *La métallurgie du fer dans la région de Bossangoa : approche archéologique et ethnoarchéologique*, mémoire de licence de l'université de Bangui.

1997, *Métallurgie et migrations dans la région de Bossangoa*, Mémoire de maîtrise, Université de Bangui

Gotilogué, S., 2000, « État de recherche archéologiques en République Centrafricaine », *Studies in African Archaeology*, 7 : 239-257

Gotilogué, S. & Lanfranchi, R.C., 1974, « La métallurgie du fer dans l'Ouham. Résultats des premières campagnes », *Zo*, 2 : 7-23.

Kalck, P., 1974, *Histoire de la République Centrafricaine des origines à nos jours*, Paris, Berger-Levrault.

Komboro-Ngbalet, D., 1984, *Des images rupestres en Centrafrique : première étude des sites à gravures sur les cuirasses ferrallitiques de la région de Bambari*, mémoire de maîtrise, Université de Bangui

KOTE, L., 1992, *Naissance et développement des économies de production en Afrique centrale. Formulation d'un modèle archéologique en terra incognita*, Thèse de doctorat d'archéologie, Université de Paris X Nanterre.

Lanfranchi, R.C., Ndanga, A.J.P., Zana, H., 1997, « Nouvelles datations 14c de la métallurgie du fer en forêt dense centrafricaine », *Zo*, 2 : 25-34

Mamyledane, S., 1994, *Esquisse archéologique des îles Ngara et Surzéré (Sud-Ouest centrafricain)*, mémoire de maîtrise, Université de Bangui

Moga, J., 1988 a, *Le passage du néolithique à l'âge du fer dans le Nord-Ouest centrafricain – Zone Ouham-Taburo : île Té Ndongué*, Mémoire de DEA, Paris, EHESS.

Moga, J., 1988, b, *Études archéologiques dans la région Nord, PDRN – CURDHACA. Rapport dactylographié*, Bangui.

Nangbanda, D., 1988, *Les Zandé du Haut-Mbomou (1800-1923)*, Mémoire de maîtrise, Université de Bangui

Ndanga, A.J.P., 1996, *Archéologie de la moyenne vallée de la Sangha*, mémoire de maîtrise, Université de Bangui.

Ngouaméné, S., 1990, *Gravures rupestres africaines, gravures rupestres centrafricaines : quelques données comparatives*, mémoire de licence, Université de Bangui.

Nguérédé, L., 1996, *La métallurgie du fer dans la région Nord d'Alindao : approche archéologique et ethnoarchéologique*, mémoire de licence, Université de Bangui.

Vidal, P., 1969, « *La civilisation mégalithique de Bouar. Prospection et fouilles 1962-1966* ». Recherches Oubanguiennes 1, Paris, Formin-Didot.

Vidal, P. & alii, 1983, « *Le archéologique de l'île de Toala sur la haute Ouham (République Centrafricaine). Néolithique et âge du fer* », *L'Anthropologie*, 87(1), 113-133.

Zana, H., 1994, *Recherches archéologiques sur le plateau de Baboungué et ses abords (Sud-Ouest centrafricain)*, mémoire de maîtrise, Université de Bangui.

Zangato, E., 1984, *Réflexion sur les sources d'histoire centrafricaine : archéologie, traditions orales et autres matériaux*, mémoire de maîtrise, Université de Bangui.

Zangato, E ? 1991, *Etude du mégalithisme dans le Nord-Ouest de la République Centrafricaine*, Thèse de doctorat, Université de Paris X Nanterre.